

Lisa se recoucha, attirant à elle la feuille de papier journal.

– Aussi, tu vois, l'argent n'est pas un problème. Si tu veux, je pourrai te donner ce que tu as perdu. Tu n'as qu'à le dire : veux-tu vraiment retourner chez madame Zéphyr ?

Rose-Aimée regarda autour d'elle. La nuit était noire à présent et des myriades de moustiques bourdonnaient autour des corps abandonnés des dormeurs. Elle avait treize ans et se trouvait à des kilomètres des siens, dans une ville inconnue. Pourtant, malgré sa peur, son angoisse et sa profonde solitude, elle découvrait un sentiment dont elle ignorait la saveur âpre et puissante : la liberté. Aussi, se recouchant contre Lisa, elle murmura :

– Non, je ne retournerai jamais chez madame Zéphyr. Je reste avec toi...

– Ce n'est pas la peine de continuer à chercher ! Nous ne trouverons jamais de travail ici : il n'y en a pas. Ce n'est pas pour rien qu'il y a plus d'un million d'Haïtiens en dehors du pays...

– Un million ! Comment le sais-tu ?

Lisa prit son air important :

– On me l'a dit. Il y en a au Canada et aux USA. Il y en a jusqu'en Europe et en Afrique. Dans certaines villes comme Montréal, il y a même des écriteaux en créole\* ...

– Comment sais-tu tout cela ?

– On me l'a dit.

Rose-Aimée resta médusée. Quel changement était intervenu dans la petite Lisa, la fillette qui serrait contre sa poitrine le panier contenant les provisions de son déjeuner ! Par contraste, Rose-Aimée se sentait bien enfantine, toujours prête à pleurer en pensant

\* Créole : langue ou dialecte parlé par les habitants des Antilles.